

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRBab-El-Oued
City sur la mer

Par Kader Bakou

Si Merzak Allouache retourne à Bab-El-Oued, son quartier fétiche, il ne va pas retrouver des endroits où il avait tourné des scènes de son film *Bab-El-Oued City* (1994).

«Les Blocs», ces rochers en pierre, près du stade Ferhani (ex-Cerdan), ont disparu, remplacés par d'énormes «blokhaus» en béton. Un peu plus loin, la petite plage, en face du phare Padovani, a été «engloutie» par la terre il y a quelques jours, après des travaux d'agrandissement du rivage.

Aux «Blocs», le héros du film de Allouache avait jeté dans la mer les haut-parleurs de la mosquée du quartier. À la petite plage d'El-Kettani, (ex-Padovani), des islamistes avaient (dans le film) effectué une «descente» punitive contre de jeunes «délinquants».

Tout change dans la vie, mais ça fait un peu mal au cœur de voir certaines choses changer ou disparaître.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

EXPOSITION «HAÏK VIBES» D'ALEXANDRA GILLET À LA GALERIE SIRIUS

La séduction à l'état pur

Impossible de résister au charme discret des femmes de «Haïk Vibes», l'exposition de peinture de l'artiste française Alexandra Gillet à la galerie algéroise Sirius !

Déjà à l'entrée, le visiteur est (bien) accueilli par le sourire à la Rolling Stones de «Basma, le sourire». De «Baya, la douce», on ne voit que les (grands) yeux, mais le regard, c'est connu, en dit parfois plus long que tout un discours. «Lahna, la paix», visiblement, aime beaucoup La Casbah. Un rubick's cube entre les mains «Chaza, la joueuse» semble très occupée. «Thilleli, la libre» a rendu sa liberté au joli charbonnet perché sur son index. Jacques Brel aurait pu dire à «Chupa, la gourmande» : «Je vous ai apporté des bonbons, parce que les fleurs c'est périssable, puis les bonbons c'est tellement bon, bien que les fleurs soient plus présentables». A «Thiziri, le clair de lune», on a envie de chanter : «Au clair de la lune, mon amie Thiziri, prête-moi ta plume, pour écrire un mot.» «Fafa», par pudeur certainement, joue à cache-cache, avec nous.

A l'expo «Haïk Vibes. Amour,

Mystère et féminité», il y a aussi «Kahina, la reine berbère», «Awina, l'amie», «Essifa, le bon esprit», «Anarozé, l'espoir», «Achwak, la passion», «Izdihar, la force», «Yamma, la voix», «Siwa, la beauté», «Mel-lala, la blanche» et «Wezna, l'équilibre». Toutes ces femmes de cœur portent des bijoux algériens, berbères, des kham-sas, des haïks de différentes couleurs et des «adjars» (voile du visage) de différentes formes.

«J'ai voulu rendre hommage à la femme algérienne, à la tradition et au patrimoine algériens à travers le haïk», nous a expliqué Alexandra Gillet, qui réside en Algérie depuis une dizaine d'années. Concernant les prénoms, la plupart algériens, qu'elle a donnés aux portraits des femmes en haïk de son exposition «Haïk Vibes» (haïk ambiance, en français), elle fait remarquer qu'elle a fait des recherches dans ce domaine. Elle a aussi fait des clins



Photo : DR

d'œil à certaines de ses amies en donnant leurs prénoms à quelque-unes de ses œuvres.

Né à Paris en 1971, Alexandra Gillet, bretonne d'origine, est nîmoise et aussi algéroise de cœur. En 2012 au Caire, en Egypte, elle avait déjà exposé

des portraits de femmes inspirés du Fayoum.

L'exposition de peinture «Haïk Vibes. Amour, Mystère et Féminité» à la galerie Sirius du Télémly (Alger) restera ouverte jusqu'au 31 mai 2016.

Kader B.

CONSTANTINE

Colloque international sur la Numidie et Massinissa

Un colloque international sur la Numidie, Massinissa et l'histoire devait être organisé hier à Constantine, a indiqué le coordinateur scientifique de ce colloque, Farid Kherbouche.

S'exprimant au cours d'une conférence de presse animée à la maison de la culture Malek-Haddad de Constantine, il a indiqué que ce colloque international de trois jours (14-16 mai 2016), décortiquera «dans le détail et dans la globalité le projet de Massinissa, fondateur du premier Etat numide au triple plan institutionnel, militaire et économique».

Dans ce contexte, le même intervenant a indiqué que le plan de développement économique de l'Aguellid Massinissa, basé essentiellement sur la production agricole et l'exploitation des ressources naturelles comme les carrières de marbre, sera présenté comme un «modèle de réussite avéré à suivre».

Organisé à l'initiative du Centre national de recherches préhisto-

riques anthropologiques et historiques (CNRPAH), ce colloque international sera une occasion pour «revenir» sur le rayonnement de Massinissa à l'échelle internationale et dans le bassin méditerranéen en particulier, a souligné M. Kherbouche également chercheur au CNRPAH.

Une trentaine de spécialistes et d'experts algériens et étrangers (Italie, Tunisie et France entre autres) prendront part à cette rencontre internationale qui sera mise à profit pour développer le «génie» de l'homme à travers les époques, a en outre souligné le même intervenant.

Mettant l'accent sur l'importance de ce genre de rencontre dans le perfectionnement des connaissances en matière d'archéologie et d'histoire notamment, le même intervenant est revenu sur l'impact qu'aura ce colloque sur la réhabilitation de la culture amazighe et l'histoire.

La préhistoire de la région de Constantine, l'émergence de la

céréaliculture en Afrique du Nord dès les temps préhistoriques, la présence grecque dans le royaume numide au cours du II^e siècle avant J.-C., la Numidie, Massinissa et les rapports avec Rome, les monnaies numides de plomb, la politique culturelle de Massinissa et les études archéologiques et analytiques des cadrans solaires découverts en Numidie figurent parmi les communications prévues dans le cadre de ce colloque international.

Des excursions sur les sites archéologiques de Tiddis et au tombeau de Massinissa, situé sur les hauteurs de la commune d'El Khroub seront prévues.

L'Etat numide, fondé au II^e siècle avant J.-C. par Massinissa, était prospère et occupait une place prépondérante dans le bassin méditerranéen. Un royaume disposant de sa propre monnaie, très respecté, fidèle aux traités et refusant toute ingérence extérieure dans ses affaires intérieures, a-t-on rappelé.

LA NOUVELLE CARTE DES FESTIVALS

Maintenir les festivités
qui défendent l'image
de marque de l'Algérie

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a indiqué jeudi à Alger devant les membres du Conseil de la nation que la nouvelle carte des festivals maintient les festivités qui défendent l'image de marque de l'Algérie à l'étranger, les autres étant des manifestations culturelles locales.

«La culture rentière» sera combattue, notamment lors des grandes manifestations culturelles qui souvent privilégient la quantité sur la qualité, a affirmé le ministre.

Il a par ailleurs indiqué qu'actuellement le secteur se penche sur la révision de toutes les lois afin de les adapter aux développements de la vie culturelle, notamment la loi sur le cinéma qui doit être souple, a-t-il dit, pour permettre des investissements dans le domaine.

Cette révision concernera également d'autres secteurs comme les activités du livre pour finaliser les textes d'application afin de permettre au secteur d'être représenté dans le domaine.

M. Mihoubi a en outre estimé que la loi relative au patrimoine culturel est l'une des principales qui seront adaptées aux nouveaux développements que connaît le secteur au regard de l'importance du patrimoine national.

En réponse aux questions des membres du Conseil de la nation, le ministre a appelé à investir dans le domaine culturel, indiquant qu'un projet de décret exécutif sera soumis prochainement au gouvernement pour la création de l'observatoire national des musées.

Concernant le patrimoine et le non-classement de certaines zones dans le parc du Tassili n'Ajjer, M. Mihoubi a affirmé que des efforts sont déployés pour la prise en charge de ce legs culturel et civilisationnel et des mesures ont été prises pour l'élargissement de ce parc, ajoutant que le dossier technique sera soumis à la commission ad hoc.

Actucult

GALERIE D'ART ASSELAH-HOCINE (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les

villes d'Algérie».

TOURNÉE ARTISTIQUE DES GROUPEZ IMZAD, FREEKLANE ET DZAÏR

Le 15/5/2016 : Oran – TRO à 18h
Le 16/5/2016 : Ain-Témouchent —

Maison de la culture à 18h30
Le 17/5/2016 : Sidi Bel-Abbès —

Maison de la culture à 19h
Le 19/5/2016 : Alger — Salle Atlas (Bab-El-Oued) à 16h.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY

IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerati.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 17 mai : Exposition de l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.
MARCHÉ VOLTA (ALGER)
Jusqu'au 21 mai : Exposition

«Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameur, El Panchow et Youcef Krache.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.
GALERIE D'ART SIRIUS

(TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.